

Les Togolais veulent toujours des élections mais sont peu convaincus de leur efficacité

Dépêche No. 786 d'Afrobarometer | Koffi Amessou Adaba

Résumé

Depuis le retour du multipartisme en Afrique de l'Ouest, les élections se sont imposées comme mode de désignation légitime des représentants des citoyens sur la base des principes de liberté, de transparence, de l'égalité, de l'équité et de la régularité. Ces élections ont contribué à la libéralisation progressive de l'espace politique avec un élargissement des libertés civiles et politiques. Cependant, au regard des multiples violences avec des dégâts considérables à chaque échéance électorale, la contribution des élections au développement en Afrique de l'Ouest peut ne pas faire l'unanimité (Nations Unies, 2017 ; Institut Gorée, 2015).

De 1993 à nos jours, le Togo a organisé sept élections présidentielles, six législatives et une élection municipale. La plupart de ces élections étaient émaillées de violentes protestations avec des violations des droits de l'homme. Seuls les résultats des législatives de 2007 avaient été peu contestés par les acteurs politiques (Kpakpo, 2014). L'année 2024 présage, en plus des élections législatives, les élections régionales pour la première fois dans l'histoire du Togo (Ministère de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et du Développement des Territoires, 2023).

Dans ce contexte où les acteurs politiques sont accoutumés à ne pas s'entendre sur les règles du jeu et les résultats qui en découlent, quelle est la perception de l'importance des élections chez les Togolais ?

Selon les résultats les plus récents des études d'Afrobarometer au Togo, la majorité des Togolais maintiennent les élections libres, transparentes et régulières comme le meilleur moyen pour choisir leurs dirigeants. Cependant, ils ne sont pas convaincus que les élections améliorent la gouvernance du pays ou améliorent leurs conditions de vie ou encore permettent de révoquer les dirigeants qui ne combent pas leurs attentes.

La majorité des citoyens togolais disent se sentir libres de voter pour le candidat de leur choix sans subir de pression, mais déclarent ne pas faire confiance à la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI).

Enquête d'Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Togo, conduite par Center for Research and Opinion Polls (CROP), s'est entretenue avec 1.200 adultes togolais en mars 2022. Un échantillon de cette

taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Togo en 2012, 2014, 2017 et 2021.

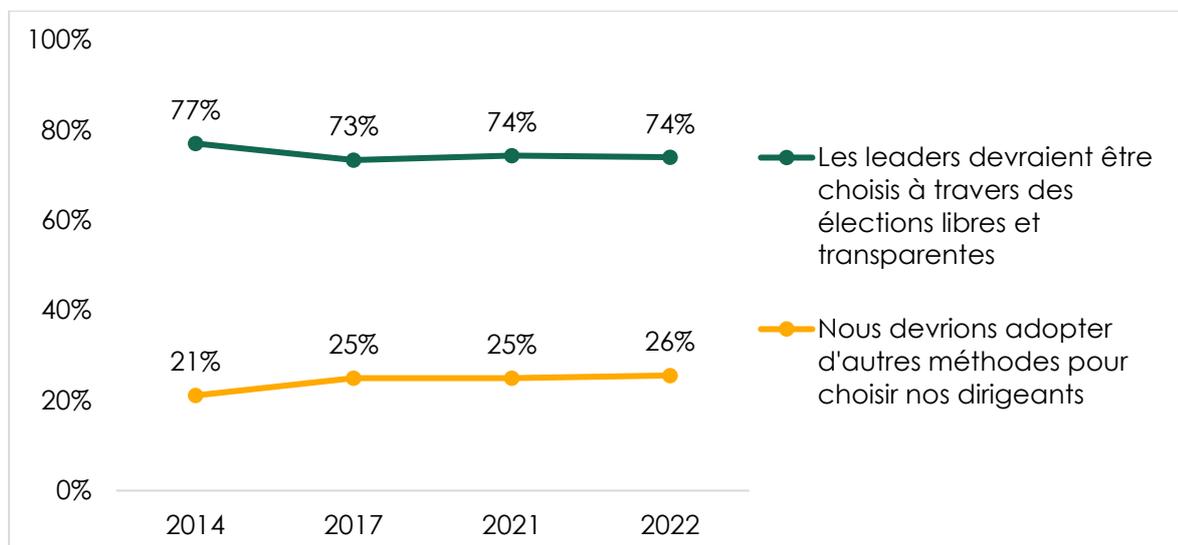
Résultats clés

- Près des trois quarts (74%) des Togolais soutiennent les élections libres, transparentes et régulières comme le meilleur moyen pour choisir leurs dirigeants.
- Huit Togolais sur 10 (81%) disent se sentir « entièrement libres » (50%) ou « assez libres » (31%) de voter pour le candidat de leur choix sans subir de pression. Ils étaient neuf sur 10 (90%) en 2012.
- Six Togolais sur 10 (59%) estiment que l'élection présidentielle de 2020 était « libre et transparente avec des problèmes mineurs » ou « entièrement libre et transparente ».
- La majorité des citoyens togolais pensent que les élections ne leurs permettent pas de choisir les leaders qui peuvent les aider à améliorer leurs conditions de vie (55%), de sanctionner les leaders qui ne combent pas leurs attentes (55%) et d'améliorer la gouvernance du pays (55%).
- Seulement 44% des citoyens togolais disent faire « partiellement confiance » ou « beaucoup confiance » à la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI).

Soutien aux élections

Près des trois quarts (74%) des Togolais expriment un soutien aux scrutins réguliers, libres et transparents comme la meilleure méthode pour choisir les leaders. Depuis 2014, ils sont plus de sept répondants sur 10 à soutenir cette opinion (Figure 1).

Figure 1 : Soutien aux élections | Togo | 2014-2022



Question posée aux répondants : Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?

Affirmation 1 : Nous devrions choisir nos dirigeants dans ce pays à travers des élections régulières, libres et transparentes.

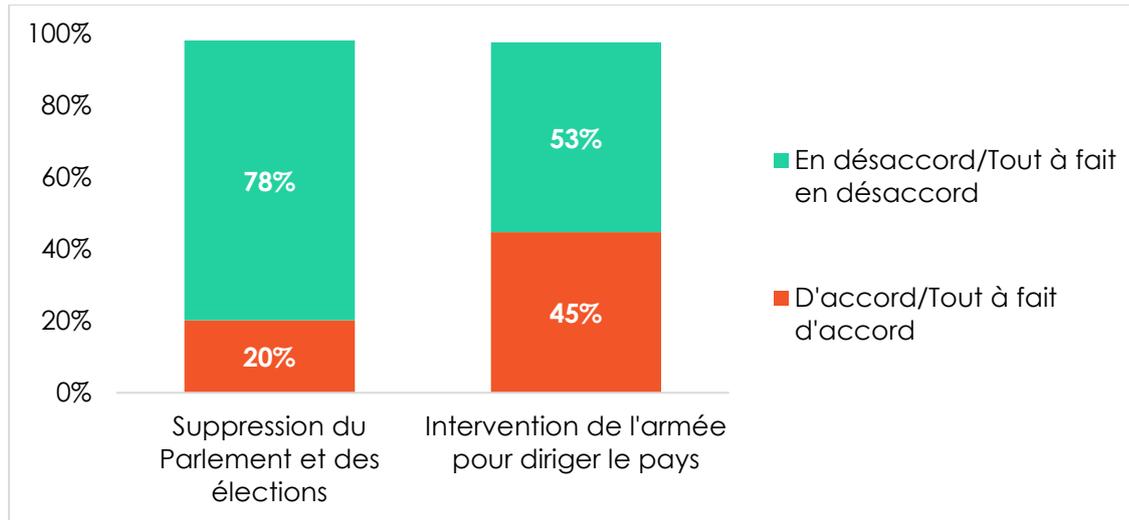
Affirmation 2 : Etant donné que les élections donnent parfois de mauvais résultats, nous devrions adopter d'autres méthodes de choix des dirigeants de ce pays.

(% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec chaque affirmation)

Ce soutien aux élections libres et transparentes est couplé d'un rejet de la dictature présidentielle (78%) et dans une moindre mesure du gouvernement militaire (53%) (Figure 2).

Il est à noter que le rejet de ces alternatives autoritaires a faibli depuis 2021 (-15 et -9 points de pourcentage respectivement pour le gouvernement militaire et la dictature présidentielle) (Figure 3).

Figure 2 : Rejet des alternatives autoritaires | Togo | 2022

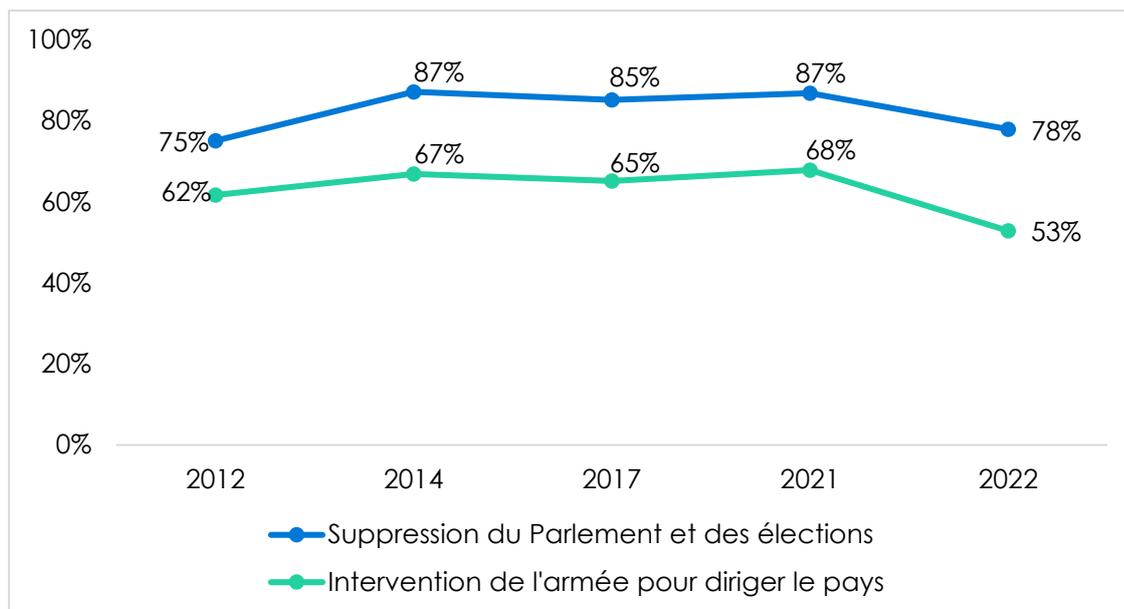


Questions posées aux répondants : Il y a plusieurs façons de diriger un pays. Seriez-vous en désaccord ou d'accord avec les alternatives suivantes :

L'armée intervient pour diriger le pays ?

Les élections et l'Assemblée Nationale sont abolies de sorte que le président puisse tout décider ?

Figure 3 : Rejet des alternatives autoritaires | Togo | 2012-2022



Questions posées aux répondants : Il y a plusieurs façons de diriger un pays. Seriez-vous en désaccord ou d'accord avec les alternatives suivantes :

L'armée intervient pour diriger le pays ?

Les élections et l'Assemblée Nationale soient abolies de sorte que le président puisse tout décider ?
 (% qui sont « en désaccord » ou « tout à fait en désaccord » avec chaque affirmation)

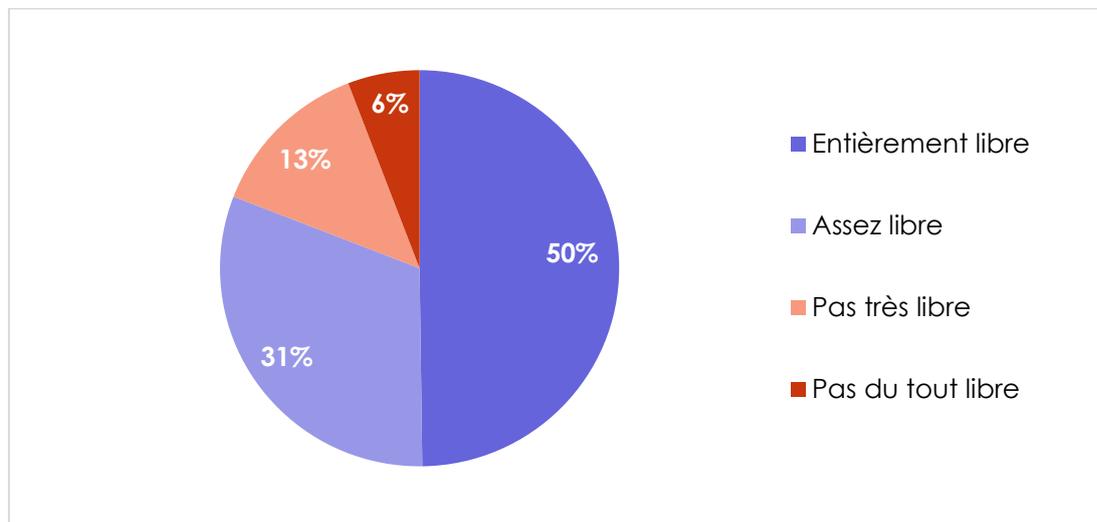
Qualités et efficacité des élections

Les élections démocratiques font appel à plusieurs conditions parmi lesquelles il y a la liberté de vote, la sécurité, la transparence et la confidentialité du scrutin.

Huit Togolais sur 10 (81%) affirment qu'ils se sentent « assez libres » (31%) ou « entièrement libres » (50%) de choisir sans pression la personne pour laquelle ils vont voter (Figure 4). En 2012, ils étaient neuf Togolais sur 10 (90%) à déclarer se sentir libres de voter sans pression (Figure 5).

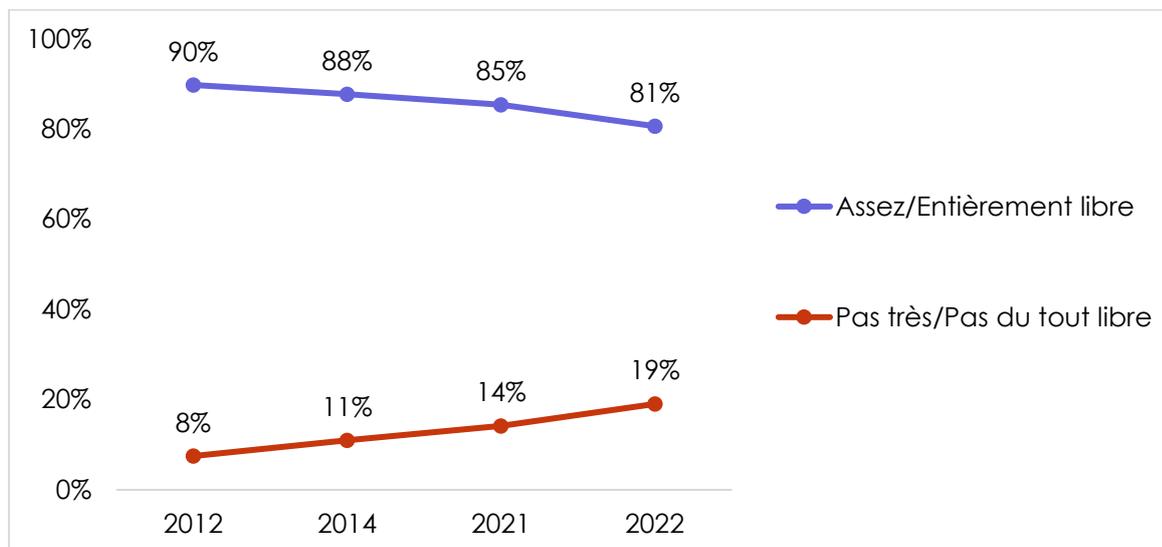
Quant à la sécurité du vote, même si la moitié (50%) des Togolais disent n'avoir « pas du tout » craint d'intimidation ou de violence électorale pendant la dernière campagne électorale, l'autre moitié (50%) des répondants affirment avoir senti au moins un peu cette peur (Figure 6).

Figure 4 : Liberté de vote | Togo | 2022



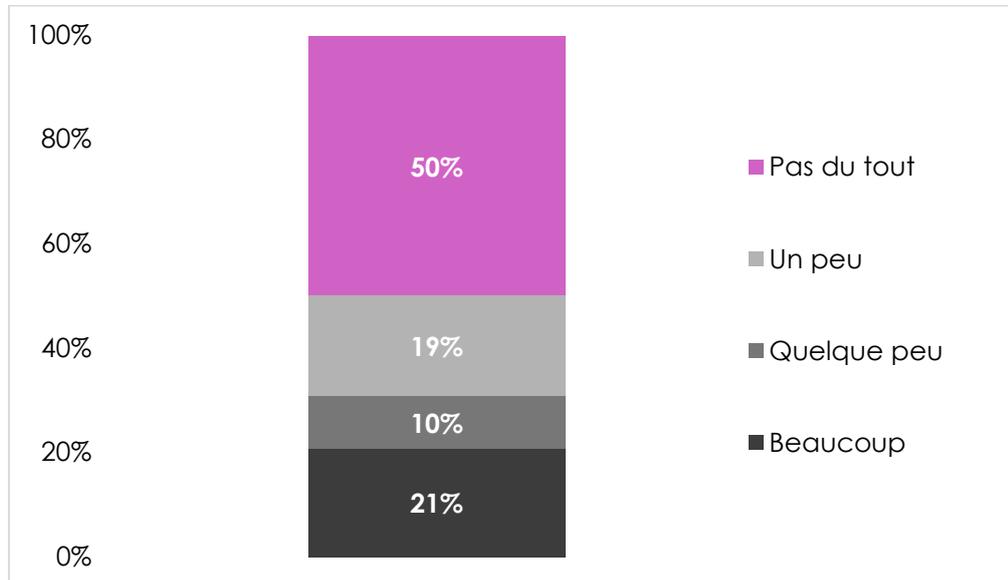
Question posée aux répondants : Dans ce pays, à quel point êtes-vous libre de choisir sans pression la personne pour laquelle vous allez voter ?

Figure 5 : Baisse de la liberté de vote | Togo | 2012-2022



Question posée aux répondants : Dans ce pays, à quel point êtes-vous libre de choisir sans pression la personne pour laquelle vous allez voter ?

Figure 6 : Peur de subir de violence politique | Togo | 2022

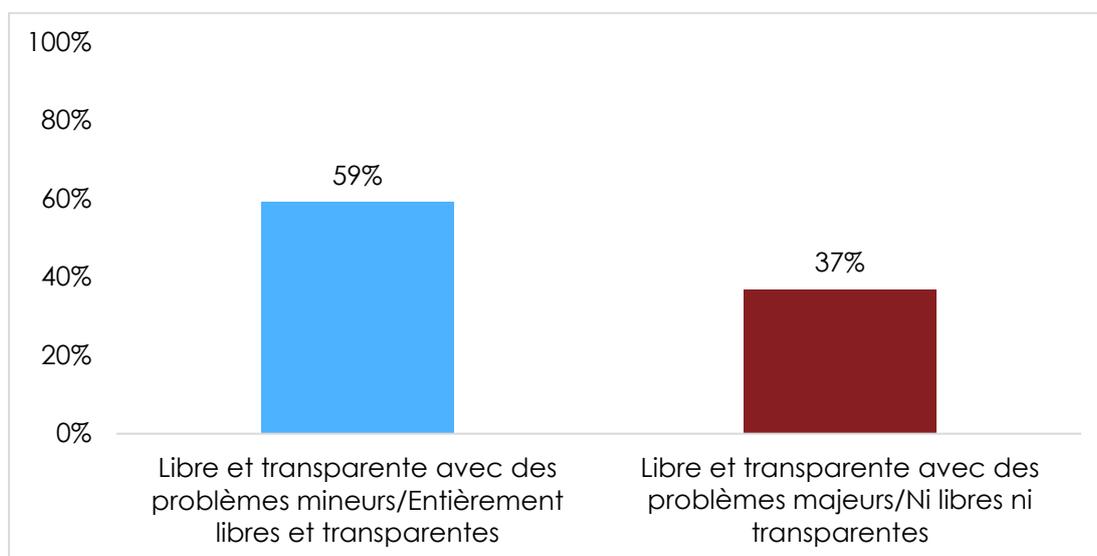


Question posée aux répondants : Au cours de la dernière campagne électorale, à quel degré avez-vous eu peur d'être victime d'intimidation politique ou de violence ?

S'agissant de la transparence des élections, la grande partie (59%) des Togolais font une appréciation positive en affirmant que la dernière élection présidentielle de 2020 était « libre et transparente avec des problèmes mineurs » ou « entièrement libre et transparente » même si une forte minorité (37%) de répondants disent le contraire (Figure 7).

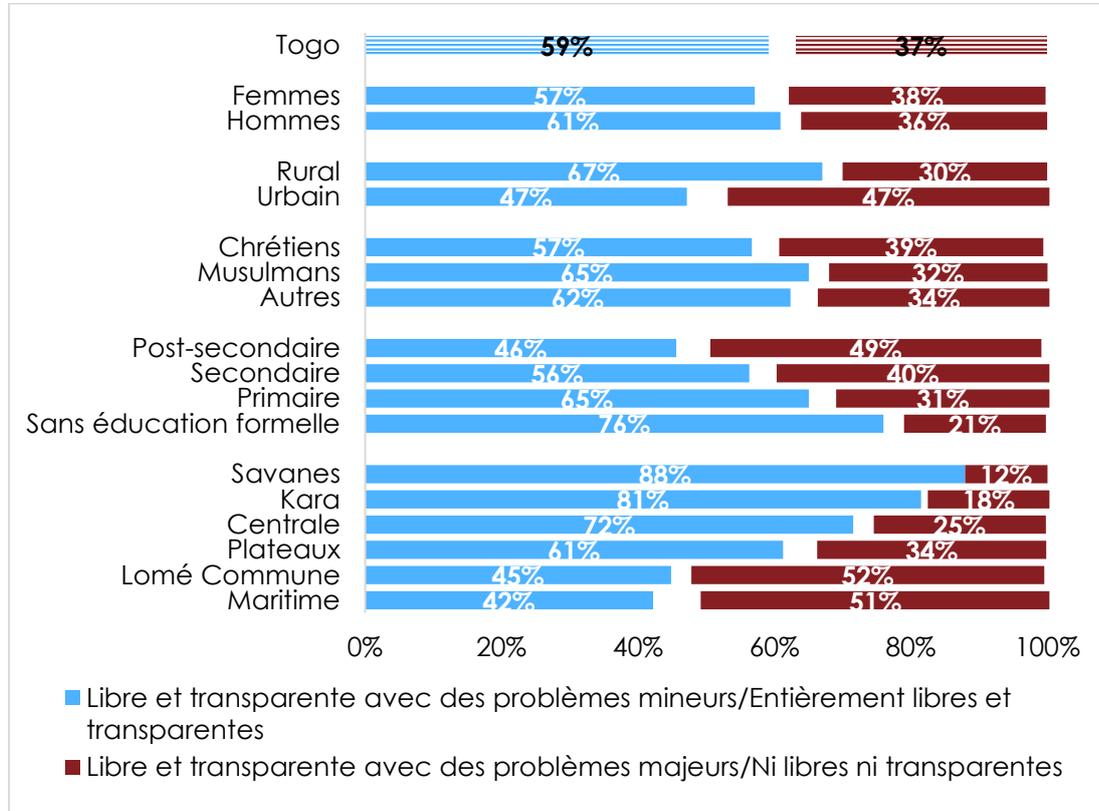
L'évaluation de la présidentielle de 2020 comme étant globalement libre et transparente est plus répandue chez les habitants de la région des Savanes (88%), les non instruits (76%), les résidents des milieux ruraux (67%), les musulmans (65%) et les hommes (61%) que chez leurs homologues respectifs (Figure 8).

Figure 7 : Liberté et transparence de la dernière élection présidentielle | Togo | 2022



Question posée aux répondants : Globalement et selon vous, à quel point la toute dernière élection présidentielle de 2020 était-elle libre et transparente ?

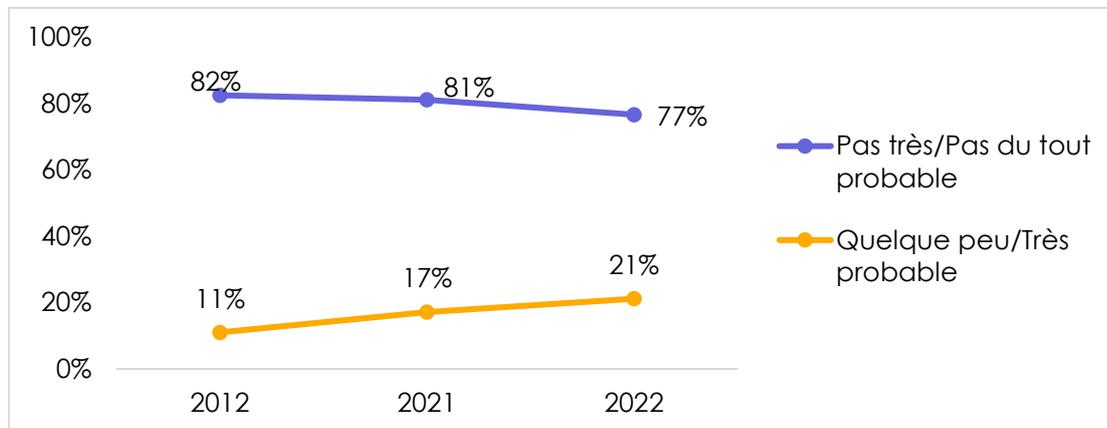
Figure 8 : Liberté et transparence de l'élection présidentielle de 2020
 | par groupe démographique | Togo | 2022



Question posée aux répondants : Globalement et selon vous, à quel point la toute dernière élection présidentielle de 2020 était-elle libre et transparente ?

Et pour la confidentialité du vote, plus des trois quarts (77%) des Togolais estiment qu'il n'est « pas très probable » ou « pas du tout probable » que des personnes puissantes puissent être au courant de leur vote. Mais la proportion de ceux qui doutent de la confidentialité des votes a doublé depuis 2012, passant de 11% à 21% (Figure 9).

Figure 9 : Confidentialité des élections | Togo | 2012-2022

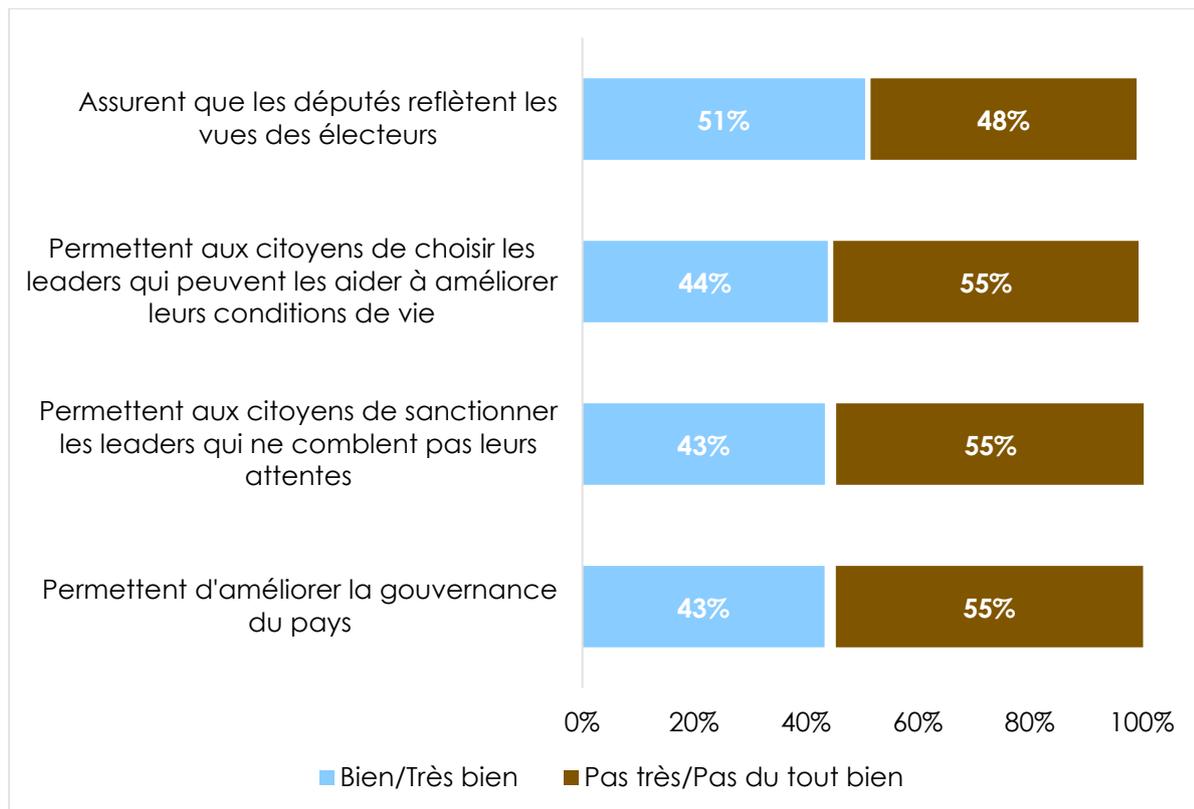


Question posée aux répondants : Quelle est la probabilité, selon vous, que des personnes puissantes puissent être au courant de votre vote, même si le scrutin est censé être confidentiel dans ce pays ?

Malgré qu'ils estiment majoritairement que les élections libres et transparentes soient le meilleur moyen pour eux de choisir leurs dirigeants, les Togolais ne sont pas autant convaincus de l'efficacité de ces élections à certains égards.

L'opinion selon laquelle les élections assurent que les députés reflètent les vues des électeurs divise les Togolais (51% bien vs. 48% pas bien). En plus, la majorité parmi eux pensent que les élections ne leurs permettent pas de choisir les leaders qui peuvent les aider à améliorer leurs conditions de vie (55%), de sanctionner les leaders qui ne comblent pas leurs attentes (55%) et d'améliorer la gouvernance du pays (55%) (Figure 10).

Figure 10 : Impacts des élections | Togo | 2022



Questions posées aux répondants : En pensant à la manière dont les élections se déroulent en pratique dans ce pays, combien les élections :

Assurent-elles que les députés à l'Assemblée Nationale reflètent les vues des électeurs ?

Garantissent-elles que les électeurs puissent révoquer les dirigeants qui ne comblent pas leurs attentes ?

Permettent que les électeurs choisissent des dirigeants qui les aideront à améliorer leurs conditions de vie ?

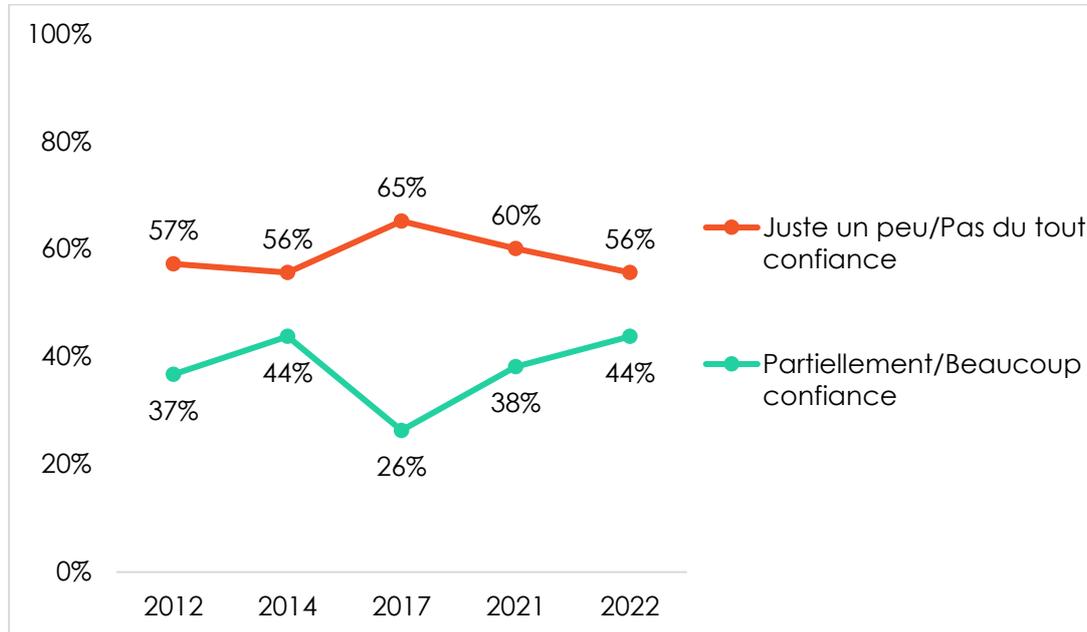
Permettent d'améliorer la gouvernance du pays ?

Confiance envers l'organe de gestion électorale

La confiance envers l'organe en charge des élections est un facteur déterminant non seulement pour la transparence des élections mais également pour l'acceptation des résultats qui seront proclamés.

Moins de la moitié (44%) des Togolais affirment qu'ils font « partiellement » ou « beaucoup » confiance à la CENI, même si cette confiance connaît une évolution de 18 points de pourcentage depuis 2017 (Figure 11).

Figure 11 : Confiance envers la commission électorale | Togo | 2012-2022

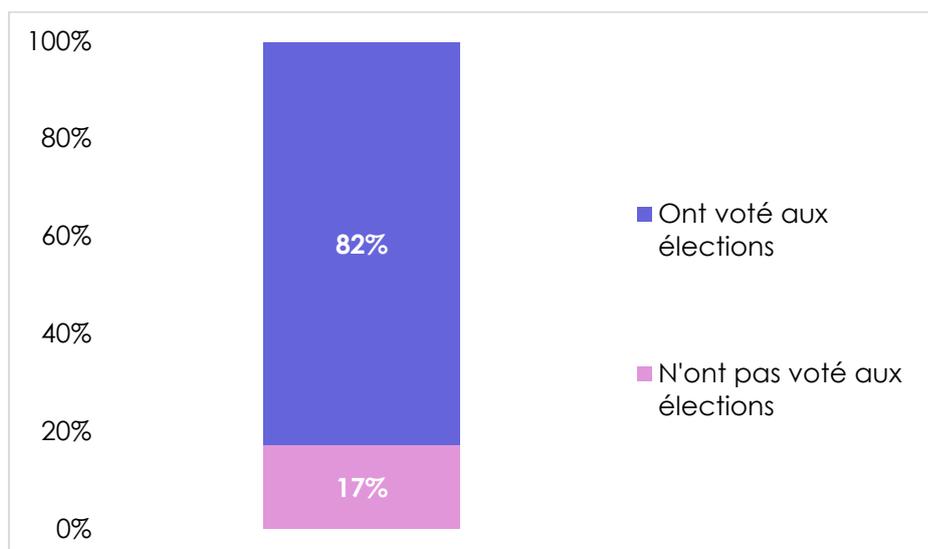


Question posée aux répondants : A quel point faites-vous confiance à l'institution suivante, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : La Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) ?

Si les Togolais acceptent les élections comme mode de désignation par excellence de leurs leaders, leur participation est-elle effective ?

Ils sont plus de huit Togolais sur 10 (82%) à déclarer avoir voté lors de la dernière élection présidentielle de 2020 (Figure 12).

Figure 12 : Avoir voté à l'élection présidentielle de 2020 | Togo | 2022



Question posée aux répondants : Lors de la dernière élection présidentielle de 2020, avez-vous voté, ou non, ou étiez-vous trop jeune pour voter ? Ou vous ne pouvez-vous rappeler si vous avez voté ? (Les répondants qui étaient trop jeunes pour voter ont été exclus)

Conclusion

Au regard des multiples violences électorales en Afrique de l'Ouest et au Togo en particulier, la contribution des élections au développement des pays mérite d'être questionnée. Pour les Togolais, malgré qu'ils estiment que les élections ne leur permettent pas d'améliorer la gouvernance du pays, d'améliorer leurs conditions de vie et de révoquer les dirigeants qui ne comblent pas leurs attentes, les élections libres et transparentes s'imposent à toutes autres méthodes de choix des leaders politiques. Dans ces conditions, les élections sont-elles devenues une panacée ou plutôt un mal nécessaire ?

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter
notre outil d'analyse en ligne au
www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

Institut Gorée. (2015). Violence électorale en Guinée, au Sénégal et au Togo.

Kpakpo, P. (2014). Légitimité des élections en Afrique : Exemple du Togo. Dans K. Kadanga, H. Mouckaga & E. Batchana (éds.), *Elections et Violences Politiques en Afrique Noire : Enjeux et Défis* (pp. 401-416). Lomé, Togo : Presse de l'IRES-RDEC.

Ministère de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et du Développement des Territoires. (2023). Prochaines élections au Togo : Le matériel de recensement électoral testé à Lomé. 20 mars.

Nations Unies. (2017). Comprendre la violence électorale pour mieux la prévenir.

Koffi Amessou Adaba est chercheur au Center for Research and Opinion Polls (CROP), partenaire national d'Afrobarometer au Togo. Email : kadaba0909@gmail.com

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminare, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères de la Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 786 d'Afrobarometer | 21 mars 2024